La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse Nº 1 - Mai 2006

SOMMAIRE

La Cellule Ornithologique en quelques mots

La Chronique Décembre 2005 à Février 2006 .. p.2

Appel à collaboration pour la recherche du busard cendré



COMITÉ DE RÉDACTION: PHILIPPE DEFLORENNE. THIERRY DEWITTE. **MARC** LAMBERT. ARNAUD LAUDELOUT, SÉBASTIEN PIERRET.

LA CELLULE ORNITHOLOGIQUE EN QUELQUES MOTS

Son premier but est de récolter le maximum de données régionales mais aussi de dynamiser la pratique de l'ornithologie dans le sud de l'Entre-Sambre-Et-Meuse. Elle servira de relais entre les observateurs locaux et la centrale AVES. Il est donc demandé aux personnes se rendant plus ou moins régulièrement dans la zone concernée d'envoyer leurs données à l'adresse e-mail unique suivante : philippedeflorenne@yahoo.fr. Un fichier d'encodage (format Excel) est disponible sur simple demande. (Un fichier AVES est en préparation). Pour les observateurs actifs, il est de loin préférable d'utiliser ce fichier, cela évitera des ré-encodages fastidieux.

La zone concernée comprend les entités de : Sivry-Rance, Momignies, Chimay, Walcourt. Cerfontaine. Froidchapelle, Doische. Couvin. Philippeville, Florennes, Viroinval mais toute donnée même extérieure ou de la zone limitrophe font partie intégrante de la

sera traitée. Les sites de Virelles, Roly, des barrages de l'Eau d'Heure ou encore la vallée de l'Eau Blanche et du Viroin concernée. Une chronique trimestriel sera rédigée et



Cygne chanteur. Roly, 11/02/2006. Photo: Paquet

aux différentes personnes intéressées via internet. Pour la prochaine chronique couvrant les mois de Mars à Mai 2006, veuillez donc envoyer vos observations au plus tard le 15 Juin à l'adresse e-mail ci-dessus ou bien par courrier postal à mon adresse 53, rue de Martinsart ; 6440 Froidchapelle. A noter que les données des 'forum' Aves et Obshainaut sont également automatiquement intégrées.

Ne laissez donc traîner aucune donnée 2006.....Merci encore pour votre aide et bonne lecture..

DEFLORENNE Philippe

LA CHRONIQUE DECEMBRE 2005 - FEVRIER 2006

L'hiver 2005-2006 peut être caractérisé de long et relativement froid avec des gels persistants.

On observe un hivernage remarquable du Butor à Roly avec maximum 7 ex renseignés ! La Grande Aigrette, après avoir fait un automne record, confirme sa présence un peu partout dans la région.

En plus de Roly, l'hivernage d'une famille de Cygnes chanteurs est noté pour la première fois aux barrages de l'Eau d'Heure. Mais un des évènements majeur de l'hiver est sûrement l'observation de nombreuses 'oies grises' un peu partout dans la région et plus particulièrement aux BEH où pas moins de quatre espèces pourront être observées cote à cote, l'Oie cendrée, l'Oie rieuse, l'Oie des moissons mais aussi la très rare Oie à bec court qui signe ici sa première apparition en Walonnie.

Au rayon des espèces introduites, les Bernaches du Canada continuent d'augmenter leurs effectifs avec jusqu'à 200 exemplaires à Roly.

Les BEH, comme à leur habitude, attirent des espèces d'oiseaux d'eau à moeurs plutôt maritimes: Plongeon catmarin, Macreuse brune, Harle huppé, Fuligule milouinan ou encore l'Eider à duvet. Le Chevalier guignette y effectue un hivernage complet, une première pour la région. Au rayon des absents, la Bécassine sourde ainsi que sa cousine des marais se sont faites très discrètes cet hiver.

L'abondance de micromammifères a sûrement favorisé la présence de nombreux rapaces un peu partout : Busard Saint-Martin, Buse variable, Faucon crécerelle,... mais aussi d'autres oiseaux comme la Pie-grièche grise par exemple.

En ce qui concerne les laridés (Mouettes et Goélands), les BEH, comme chaque année, constitue le seul dortoir régional. Cette année c'est presque 10.000 oiseaux qui se sont répartis dans toute la région en journée pour revenir y dormir la nuit.

Le Jaseur boréal avait marqué l'hiver 2004-2005, cette année un seul exemplaire est noté à Roly. Par contre un autre passereau peu commun va se faire remarquer cet hiver : le Sizerin flammé! Les Bouvreuils pivoines dit 'trompetants', découverts l'hiver précédent, se font à nouveau entendre à différents endroits.

La Cisticole des joncs, quant à elle, fera une apparition étonnante à Roly ... en plein hiver!

Signification des abréviations utilisées : BEH : Barrages de l'Eau d'Heure. ESEM : Entre-Sambre-Et-Meuse.

Plongeon catmarin (*Gavia stellata*) : seule espèce observée sur les trois plongeons "stars" de la saison hivernale, juste 2 ex. du 3/12 au 8/12 aux B.E.H., c'est très peu.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*): hivernage traditionnel du plus petit de nos grèbes aux B.E.H. avec d'abord 25 ex. le 8/12, 30 ex. le 18/12 puis 41 ex. le 14/01. Ensuite, on ne dépasse plus la dizaine d'exemplaires jusqu'au 18/02 où 21 ex. sont recensés. Quelques exemplaires isolés sont observés à Sivry (15/01 étang du Mont Rose), à Treignes (6/02) et à Mazée (13/02) sur le Viroin, à Nismes (25/02).

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*): bon hivernage aux B.E.H. avec les maximum de 175 ex. le 18/02, de 180 ex. le 25/01 et de 77 ex. le 18/02. Ailleurs, il est présent en très petit nombre (gel des plus petits plans d'eau) avec les maximums de 3 ex. le 17/12, 1 ex. le 2/01, 6 ex. le 19/02 à Virelles et 2 ex. le 28/01 à Roly.

Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*): Hormis 237 ex. le 18/12, hiverne de 40 à 143 ex. aux B.E.H.; ne dépasse pas la vingtaine d'ind. à Virelles, la dizaine à Roly. À Couvin, de 1 à 3 ex. fréquentent l'îlot quand le plan d'eau du Parc St-Roch n'est pas gelé. À Treignes, 2 ex. le 19/01.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*): Comme chaque année, seul l'étang du Fraity à Roly permet l'hivernage de cette singulière espèce au statut bien inquiétant dans toute l'Europe, avec de 2 ex. dès le 10/12, une augmentation à 3 ex. (7/01), à 4 ex. (8/01), à 5 ex. (11/01), à 7 ex. (25/01) au fur et à mesure que le froid s'installe. Trois ex. sont ensuite observés régulièrement jusqu'au 9/02, puis 1 ex. pour la dernière fois vu le 16/02. Notons 1 ex. à Virelles le 6/02.

Grande aigrette (*Egretta alba*): Hivernage régional record et sans précédent, 90 données nous ont été communiquées! En décembre, les premiers exemplaires sont vus à partir du 1/12 avec 3 ex. à Virelles (maximum inchangé tout le mois) et déjà 7 ex. le 5/12 à Roly. C'est au départ de cet étang que l'espèce se cantonne le mieux, jusqu'à 10 ex. le 10/12 et rayonne dans les environs comme à Fagnolle (1 ex. le 18/12), à Mariembourg (3 ex. le 9/12), à Nismes (1 ex. le 7/12), ... où elle recherche activement les campagnols en prairie. Aux B.E.H., 1 seul ex. est noté à la fin décembre. Une seule donnée sur le plateau de Rocroi, au coeur de l'Ardenne, à Petite-Chapelle (1 ex. les 13/12 et 16/12).

En janvier, augmentation du nombre des hivernants avec un arrivage progressif au lac de Virelles pour un maximum cumulé de 22 ex. le 25/01 dont 14 ex. à Virelles, 7 ex. à Roly, 1 ex. aux B.E.H. (2 ex. maximum le 28/01). En prairie, 1ex. le 8/01 à Samart et de 2 à 4 ex. réguliers à Mariembourg, toujours capturant avec succès des campagnols. Notons 8 ex. à Grandrieu le 15/01. En février, chute des effectifs avec 9 ex. comme maximum cumulé le 11/02 avec 4 ex. à Virelles, 1 ex. aux B.E.H., 2 ex. à Montbliart, 2 ex. à Roly. Les maximum par site pour le mois sont 5 ex. à Virelles les 9/02 et 26/02, 2 ex. aux B.E.H. le 9/02, 2 ex. à Roly les 15/02 et 19/02. Ailleurs des individus sont vus à Mariembourg 3 ex. max. le 10/02, à St-Aubin 1 ex. le 15/02, à Froidchapelle 1 ex. le 19/02, à Aublain 1 ex. le 22/02.

Héron cendré (*Ardea cinerea*): En dehors de l'hivernage traditionnel sur nos principaux plans d'eau (max. de 23 ex. le 14/01 aux B.E.H., de 10 ex. le 8/01 à Roly, de 6 ex. le 15/01 à Virelles), on retiendra une présence assez importante d'individus isolés, voir en petits groupes de 3-4 ex., dans les prairies à la recherche de campagnols. Pas d'activité sur le site de nidification à Couvin avec seulement 3 ex. le 28/02 au Parc St-Roch.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*): Renseigné sur seulement trois sites, à Roly (max. 12 ex. le 7/02), aux B.E.H. (max. 4 ex. le 18/12), à Erpion (max. 4 ex. le 25/02).



Cygne de Bewick. Roly, le 11/02/2006 Photo : Jean-Yves Paquet

Cygne de Bewick (Cygnus Bewickii): Hivernage remarquable dans sa durée à Roly, 3 ex. depuis le 29/01 jusqu'au 12/02 (puis 1 ex. le 19/02) permettant de belles observations dont la comparaison avec le Cygne tuberculé et le Cygne chanteur ou sauvage, également présents à cette période.

Cygne sauvage (Cygnus cygnus): Très bon cru pour cet hiver, avec d'abord 8 ex. qui séjournent à Roly dès le 3/12, pour augmenter à 11 ex. le 25/12 puis à 21 ex. du 29/01 au 12/02. Diminution ensuite à 8-9 ex. jusqu'au 19/02 où 15 ex. sont vus

une dernière fois. En dehors de ce groupe d'hivernants régulier, quatre autres endroits fournissent des données : Virelles avec 2 ex. le 31/12, les B.E.H. avec 1 ex. le 10/12 et le premier hivernage complet d'une famille, 2 ad. et 5 jeunes, du 7/01 au 22/03, ils avaient l'habitude de pâturer un champ de colza sur Erpion et de dormir à la Plate Taille, Castillon avec 1 ex. le 5/02, soit un total régional de 20 à 30 ex.

Oie des moissons "de la Toundra" (*Anser fabalis ssp. rossicus*) : Comme souvent dans la région, il faut attendre les mouvements printaniers de février pour voir les oies séjourner. 3 ex. arrivent le 4/02 à Roly puis passent à 6 ex. le 16/02. Aux B.E.H., 13 ex. le 4/02, 23 ex. le 5/02 puis 38 ex. le 11/02 qui y séjournent jusqu'au 26/02! 12 ex. à Virelles le 25/02.

Oie à bec (Anser court brachyrhynchus): La découverte d'un adulte aux B.E.H. le 04/02 première donnée constitue la wallonne. Cet oiseau était parmi trois autres espèces d'oies grises rieuse, moissons). Le (cendrée, séjour s'est prolongé jusqu'au 26/O2!

La présence de l'Oie à bec court (en avant plan) à l'intérieur des terres est exceptionnelle. Elle niche habituellement au Groenland, en Islande et sur des îles au nord de la Scandinavie, dont est probablement issu l'oiseau en question. Ces oiseaux hivernent autour de la mer du Nord.

Oie rieuse (*Anser albifrons*): Hormis 10 ex. à Pesche le 3/02 et 1 ex. le 25/02 à Virelles, seuls Roly et les



Proche parente de l'oie des moissons (ssp. rossicus en arrière plan) l'oie à bec court s'en distingue notamment par le bec plus court orné d'une tache rose et non jaune-orangé. BEH, février 2006. Photo M.Fasol.

B.E.H. accueillent l'espèce : 12 ex. à Roly du 4/02 au 19/02, aux B.E.H. nombre fluctuant de 11 ex. à partir du 4/02 jusqu'à 30 ex. (7/02), 34 ex. (8/02), 54 ex. (9/02) le maximum, 36 ex. (16/02) dernière donnée sur le site.

Oie cendrée (*Anser anser*): 7 ex. séjournent à Roly du 18/12 au 8/01, puis l'espèce arrive aux B.E.H. avec 2 ex. les 25 et 29/01, 28 ex. les 4 et 5/02, 19 ex. les 7 et 8/02, 23 ex. les 9 et 10/02, de 30 à 35 ex. du 11 au 16/02, 13 ex. le 17/02 puis 10 ex. du 18 au 24/02, dernière date sur le site.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : pas à proprement parler d'hivernage pour cette espèce relativement rare en cette période de l'année. Notons une seule donnée (10 ex. aux BEH le 08/12) en migration automnale.

Roly et les BEH verront les rares et maigres passages prénuptiaux dès mi-février.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Les BEH restent l'unique site régional d'hivernage pour ce petit brouteur (max. 80 ex. le 18/02). Virelles et Roly n'en accueillent que très peu et uniquement en décembre.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Pour cette espèce aussi, ce sont essentiellement aux BEH qu'ils peuvent être aperçus tout l'hiver (maxi 128 le 18/12). Virelles et Roly ne sont quant à eux que des sites de passages en décembre et janvier.

Sarcelle d'hiver (Anas crecca): présence continue mais somme toute avec d'assez faibles effectifs pour cette espèce considérée habituellement comme la plus abondante en hivernage juste derrière le colvert. Retenons cependant les 115 ex. observés à Roly le 25/01.

Canard colvert (Anas platyrhynchos): Bien qu'en diminution dans la région, cet anatidé reste l'espèce la plus représentée avec plus de 500 ex. en janvier à Roly où l'espèce est soutenue dans un but cynégétique.

Canard pilet (Anas acuta): présence très peu soutenue de ce superbe canard qui n'hiverne pour ainsi dire pas en RW. Dès février, le retour migratoire s'amorce timidement avec un maximum de 4 individus le 10 à Roly.

Canard souchet (Anas clypeata): une des espèces les plus discrètes en hivernage avec un maximum de 12 ex le 31/12 aux BEH.

Fuligule milouin (Aythya ferina): Virelles reste le site régional de référence pour l'hivernage de cette espèce qui en absence de gel prolongé peut atteindre des concentrations intéressantes, jusqu'à 226 ex. le 19/02; densité pouvant cependant être considéré comme faible au vu de certaines années où le millier est approché.

Fuligule morillon (Aythya fuligula): Le complexe des BEH, qui regorge de moules zébrées (Dreissena polymorpha), atteint le nombre record de 765 ex. le 14/01, les autres sites ne sont pas

en reste, ce qui confirme la tendance à hausse pour cette d'installation récente en RW en tant que nicheuse. A noter qu'une femelle observée le 30/10/05 et le 25/01/06 portait une plaque bleue ciel au bec marquée V4 qui avait été apposée France, à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (Loire), le 06/01/2005.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*): Année sans relief pour cette espèce où seule une femelle a été aperçue du

31/01 au 19/02 aux B.E.H..

duvet (Somateria

Eider



Fuligule milouinan. BEH, le 04/02/2006. Photo : Véronique Buchet

mollissima): Jusqu'à 2 mâles de premier hiver en décembre aux B.E.H.. Une bonne année somme toute pour cette espèce inhabituelle dans la région. Un autre exemplaire fut observé à l'abbaye d'Aulne (indigénat douteux).

Macreuse brune (Melanitta fusca): Séjour d'un jeune mâle du 05/02 au 11/03 à la Plate-Taille (BEH).

Garrot à œil d'or (Bucephala clangula): De belles concentrations pour cet hivernant régulier, avec jusqu'à 35 ex. aux BEH le 25/02 et 15 ex. à Virelles le 19/02.

Harle piette (Mergus albellus): Roly est sans conteste le meilleur site régional pour observer ce nordique dont la présence parmi nous est liée à la rigueur de l'hiver (max. 15 ex. dès fin janvier). A noter aussi la dizaine d'individus aux BEH en février.

Harle huppé (*Mergus serrator*) : Pratiquement jamais l'hiver dans notre région, une femelle est observée en décembre et février aux BEH. Cet individu nous aurait-il échappé au cœur de l'hiver ?

Harle bièvre (*Mergus merganser*) : Jusqu'à 57 individus seront observé aux BEH, 28 au plus à Virelles, sans oublier les 21 ex de Roly; une année somme toute assez remarquable pour cette espèce habituelle, fidèle à notre région.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*): espèce non indigène en pleine expansion en RW, voit chez nous aussi ses effectifs augmenter. La Plaine de Roly accueille ainsi près de 200 individus pour la période concernée. A noter le pouvoir attractif de cette espèce, notamment pour les oies au gagnage.

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : présence confirmée là aussi de cette oie bien loin d'atteindre cependant les densité de la Bernache (max. 10 ex. le 18/12 aux BEH).

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 1 mâle est observé successivement à Virelles et aux BEH en décembre et janvier.

Milan royal (*Milvus milvus*): Une donnée hivernale le 03/12 à Fagnolles et puis passage d'individus isolés à partir du 25/02 à Thirimont, Doische et Froidchapelle.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*): Pendant tout l'hiver, de nombreuses données d'individus souvent isolés à Nismes, Cerfontaine, Treignes, Mariembourg, Clermont-lez-Walcourt, Aublain, Cul-des-Sarts, Petite-Chapelle, Gonrieux, Jamagne, Froidchapelle, Sart-en-Fagne, Roly, Yves-Gomezée. Maximum 4 individus ensemble le 25/12 à Hemptinne et 4 le 24/02 à Saint-Aubin.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Espèce devenue rare dans notre région. Seulement quatre observations : 1 ex le 07/01 à Olloy-sur-Viroin, 1 ex le 12/02 à Hemptinne, 1 ex le 27/01 à Roly et 1 ex le 15/02 au même endroit.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Espèce bien représentée cet hiver . Exemplaires isolés signalés à Tarcienne, Froidchapelle, Treignes, Virelles, Roly, Aublain. Maximum 3 ex le 17/12 aux BEH.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Espèce abondante avec par exemple 13 ex sur 4 km de route le 10/01 à Cul-des-Sarts ou encore 11 ex le 16/01 à Gonrieux.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Peu renseigné mais sans doute assez abondant. A noter 6 ex sur 4 km de route le 10/01 à Cul-des-Sarts.



Buse Variable. Plate-taille, le 02/01/2006 Photo Bernard Hanus

Faucon émerillon (Falco columbarius) :

Deux données, un exemplaire le 01/12 à Clermont Viscours et un mâle posé le 29/12 à Gerpinnes.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Renseigné seulement des BEH où de 1 à 3 ex sont régulièrement observés.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : Espèce peu abondante dans le sud de l'ESEM. Renseigné cet hiver à Vaulx et à Tarcienne.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : 4 données d'individus isolés : les 26/01 et 19/02 à Roly, le 31/01 à Virelles et le 02/02 à Mariembourg.

Gallinule poule d'eau (Gallinula chloropus) : Signalée en petit nombre ça et là.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Comme chaque année les BEH attire un hivernage très important pour ce rallidé avec un maximum de 1319 ex au recensement du 14/01. Les seules autres données proviennent de Virelles et Roly mais, sur ces sites, les nombres à cette époque ne dépassent pas les 20 ex.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Une observation hivernale de 5 ex au vol au-dessus d'Olloy-sur-Viroin le 27/12.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Petite pluie de Pluviers le 03/12 sur le plateau virellois avec 14 posés + 50 en vol + 38 posés pour un total de 102 exemplaires.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Signalé en divers endroits tout l'hiver avec un maximum de 900 ex les 23 et 24/02 à Jamagne/Hemptinne.

Bécassine sourde (*Lymnocryptes minimus*) : Peu renseignée cet hiver avec seulement 1 ex le 04/12 à Romedenne.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Peu abondante cet hiver. Signalée à Virelles, Roly, Dailly, Mariembourg et aux BEH, avec maximum 16 ex le 10/12 à Virelles.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Des hivernantes signalées ça et là à Roly, Virelles, Sart-en-Fagne et aux BEH.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) : Des données hivernales émanent régulièrement des BEH, mais cet hiver y a vu le premier hivernage complet avéré d'un exemplaire pour notre région. Un second exemplaire a même été signalé à plusieurs reprises.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Rappelons que les BEH abritent un des plus gros dortoir de Wallonie pour les laridés (Mouettes et Goélands). En journée, ces oiseaux s'éparpillent dans toutes les directions. Au comptage de la mi-janvier, le nombre de Mouettes rieuses a été estimé à 7000 ex au dortoir.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Cet oiseau apparaît typiquement en nombre lors des vagues de grands froids. Les quantités observées fluctuent ainsi au cours de l'hiver. Cette année, le site a connu un record avec pas moins de 1500 ex comptés les 07 et 11/02 au dortoir.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Cet oiseau est un hivernant rare en Wallonie sauf aux BEH où cet hiver des nombres records ont été notés avec 600 oiseaux au dortoir au comptage de la mi-janvier. L'intérêt de l'oiseau pour ce site n'est pas encore bien compris.

Goéland argenté (*Larus argentatus*): Environ 300 ex ont passé l'hiver dans notre région. Un individu à pattes jaunes (forme 'omissus', de l'Est de la Baltique) est signalé le 21 et le 28/01 aux BEH. De même qu'un individu leucique (défaut de pigmentation) est signalé tout l'hiver au même endroit.

Goéland leucophée (*Larus cachinnans*): Espèce difficile à cerner vu sa très grande ressemblance avec l'espèce précédente et l'espèce suivante. Il est néanmoins sûr qu'un petit contingent hiverne aux BEH mais les effectifs sont difficiles à établir avec précision.

Goéland pontique (*Larus michahellis*): On estime généralement à 10 ou à 15 individus hivernants aux BEH mais cette espèce est peut-être sous-estimée ou bien y a t'il eu un afflux d'oiseau de l'Est cet hiver? La question reste posée.... A noter un individu leucique signalé le 24/12 et le 14/01 aux BEH.



Faucon émerillon (mâle). Clermont, le 1/12/2005. Photo Bernard Hanus

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : 5 ex en février à Mariembourg.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Un chanteur à Mariembourg le 30/12 . Chante de nouveau le 22/01 à Mariembourg et à Petite-Chapelle.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Signalée uniquement à Couvin et à Treignes mais reste répandue dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : Renseignée de Mariembourg, Treignes et Froidchapelle mais reste également répandue dans les bocages de l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Chouette hulotte (Strix aluco): 7 chanteurs autour de Treignes le 12/02.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 4 observations : 1 ex le 11/01 à Roly, 1 ex le 12/02 à Treignes, 1 ex le 20/02 à Saint-Aubin et 1 ex le 20/02 à Aublain. Curieusement, plus aucune donnée de dortoir ces derniers temps.

Hibou des marais (*Asio flammeus*) : Espèce sûrement sous-détectée. Depuis l'hiver passé, 3 dortoirs ont été découverts rien que dans la botte du Hainaut. Néanmoins quelques rares données hivernales renseignées.

Martin pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Signalé à Virelles, Roly, Couvin, Mariembourg et aux BEH. Maximum 3 ex ensemble. Un individu est trouvé mort le 15/12 à Petite-Chapelle.

Pic vert (*Picus viridis*): Encore peu loquace durant cette période; Cette espèce bien connue est remarquée à Treignes, Roly, Aublain, Tarcienne, Virelles et Mariembourg.

Pic noir (*Dryocopus martius*) ; Le géant de la famille est observé ou entendu : 1 ex le 18/12, le 14/01, le 11 et 16/02 au BEH. 1 ex le 26/12 et le 07/01 à Froidchapelle. Toujours en Fagne 1 ex le 15/01 à Roly et 1 ex à Virelles le 04/02. 1 ex survole Mariembourg le 31/01. Plus au nord on signale cette espèce à Villers-deux-Eglises le 23/02. Dans la vallée du Viroin 1 ex le 19/01 à Treignes. On clôturera cette belle série d'observations avec 1 ex le 20/01 sur le plateau ardennais à Petite-Chapelle.

Pic épeiche (Dendrocopos major) : Seulement 5 données pour cette espèce pourtant répandue.

Pic mar (*Dendrocopos medius*): Ce grimpeur inféodé aux vieilles chênaies peut déserter la forêt durant la mauvaise saison. Il n'est pas rare de l'observer aux mangeoires, dans les vergers et les parcs près des habitations. 14 mentions pour la période considérée : 1 ex. le 01 et 17/12 et le 19/01 dans un verger à Mariembourg. En bordure de l'étang de Virelles avec un 1ex. le 06, 04, 08/12 et 1ex. le 09 et le 21/01. 1ex le 11/12 à Froidchapelle et 1 ex le 23/02 à Villers-deux-Eglises. Sur un site de reproduction, 1 ex. dans une chênaie âgée à Roly le 1er janvier et 1 autre ex. le 21/01 sur la même commune. Plus à l'ouest, 1 ex le premier jour de l'année à Momignies.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Le nain de nos picidés passe facilement inaperçu au cœur de l'hiver. Il faudra attendre la prochaine chronique pour épingler ses nombreuses manifestations territoriales. Seulement 2 données en hiver où 1 ex passe la matinée du 11/12 à sonder un frêne de rue à Mariembourg et une seconde observation avec 1 ex le 16/02 aux BEH.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Elles se sont tues et il faut souvent attendre une belle journée de fin d'hiver pour les entendre de nouveau. Nos plateaux cultivés accueillent des hivernants en nombre varié. On peut penser qu'une fraction des oiseaux indigènes désertent nos contrées. Deux groupes durant cet hiver ; un nous vient du plateau Condruzien avec 200 ex le 23/02 à Hemptinne et un autre des hauteurs de Cul-des-Sarts avec 70 ex le 25/02.

Alouette lulu (*Lulula arborea*) : Hivernant rare en wallonie ; le passage de retour commence déjà en fin février ; une seule donnée pour cette période avec 1 isolé le 24/02 à Saint-Aubain.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Les populations locales sont en grande partie migratrices ; un hivernage en petit nombre est noté ci et là lors d'hivers cléments. Bien peu de mentions durant

cette période avec uniquement des données aux BEH avec 1 ex le 25/01, le 05/02 et une donnée le 16/02 sur le même site.

Pipit spioncelle (Anthus spinoletta) : ce pipit montagnard hiverne régulièrement dans le sud de l'ESEM et est surtout connu dans la partie fagnarde. Quelques dortoirs sont suivis depuis plusieurs années comme celui du Vivi des Bois à Roly ; 50 ex. y sont estimés le 08/01 et le 15/02. Un autre dortoir est repéré à Roly dans un autre site RNOB (Onoye) avec une dizaine d'individus fin janvier. Virelles attire aussi cette belle espèce. On y note 43 ex. le 23/01. Dans la partie orientale de la fagne et plus particulièrement dans les zones inondables de l'Hermeton; on remarque 7 ex. le 29/01 à Romedenne. Dans la vallée du grand pré à Merlemont, une vingtaine d'exemplaires sont repérés le jour de Noël. En février dans un pré à Aublain, 6 ex. sont aperçus le 04/02. On terminera avec l'observation d'isolés à Mariembourg excepté un groupe de 7 ex. le 03/12.

Bergeronnette des ruisseaux (Motacilla cinerea): Une partie des oiseaux locaux hiverne sur place, l'espèce est régulière aux BEH. Elle est également présente à Aublain et à Roly ainsi qu'à Nalinnes sans oublier sur le Viroin à Treignes avec 2 ex le 19/01. Hivernage régulier d'au moins 2 ex sur la Brouffe à Mariembourg.

Bergeronnette grise (Motacilla alba): Si l'on excepte les BEH, la Bergeronnette grise est un hivernant rare dans notre région. Régulière aux BEH, on y note un maximum de 4 ex le 11/12. Une donnée le 18/12 à Virelles et 1 ex hivernant à Roly. Les données de Virelles du 19 et 26/02 peuvent concerner des premiers retours.

Bergeronnette de Yarrell (Motacilla alba yarrellii) : cette sous-espèce est observée presque tous les ans et plus particulièrement à la migration printanière où elle est plus décelable. Les données hivernales sont plus exceptionnelles, on souligne la tentative d'hivernage d' 1 ex. aux BEH. Hors secteur régional, des 1ers migrateurs avec 6 ex le 13/02 à Fleurus.

Jaseur boréal (Bombycilla garrulus): Au lendemain de l'invasion 2004-2005, on souligne l'exemplaire surpris à Roly le 06/01 par Cécile Fays.

Cingle plongeur (Cinclus cinclus): Il faut arpenter les rives des cours d'eau bien oxygénés pour rencontrer « Merle d'eau ». Les premiers mois de l'année sont propices à son écoute et à son observation: 3 ex sont recensés sur le Viroin le 13/02 à Treignes. L'espèce semble inévitable sur l'eau Noire à Couvin à la Ruelle Ponceau.



Jaseur Boréal. Nalinnes, 02/2005. Photo : Fanny Ellis

Grive litorne (*Turdus pilaris*): Les seules bandes significatives nous viennent de l'Ardenne avec 600 ex. le 06/02 et un millier d'exemplaires le 24/02 à Cul-des-Sarts. On retiendra aussi les 365 ex. le 23/02 à Villers-deux-Eglises et 200 ex. le 23/02 à Jamagne. Dans une moindre mesure, 130 ex.le 11/02 aux BEH et 150 ex. le 28/02 à Aublain. Les prairies détrempées aux nombreux lombrics lui sont favorables.

Grive musicienne (Turdus philomelos): Commune en période de nidification, elle devient très rare ou disparaît de certains secteurs l'hiver. Il est utile de renseigner les oiseaux hivernants. Quelques observations nous viennent de Treignes avec chaque fois 1 ex les 01 et 31/01, les 05 et 19/02. Une musicienne est vue aussi le 30/12 aux BEH.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*): Abondante au top de la migration, elle ne laisse que quelques hivernantes avec 2 exemplaires le 06/02 et 10 exemplaires le 13/02 à Treignes.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Le chant triste et mélancolique de la draine retenti déjà en décembre. Seulement 3 données pour cette chronique dans les sites traditionnels d'observations ; 1 ex le 16/02 aux BEH, 1 ex le 18/02 à Vierves et 1 ex le 19/02 à Virelles.

Cisticole des joncs (*Cisticola juncidis*): Observation tout à fait surprenante de ce petit sylvidé! Un ex. en pleine froidure les 24 et 25/01 dans la réservé RNOB d'Onoye à Roly. L'oiseau ne sera pas revu par la suite. Il s'agit de la première mention hivernale en Wallonie.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*): Une belle série de candidats à l'hivernage nous est rapportée. Un ex. le 25/12 à Merlemont, 1 ex. le 04/01 à Aublain, 1 ex. le 07/01 à Virelles, 1 ex. les 18 et 20/01 à Mariembourg. Un autre ex. y est vu le 08/01 dans une friche herbeuse.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : Peu renseigné en hiver excepté des isolés ici et là. On note dix ex le 08/01 à Roly.

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : Espèce emblématique, il est connu que quelques individus hivernent dans nos régions. Les données proviennent de Roly, Aublain, Froidchapelle, Mariembourg, Gonrieux, Macon, Petite Chapelle et Hemptinne. Cet hivernage significatif est à mettre en relation avec l'abondance actuelle des micromammifères.

Choucas des tours (Corvus monedula): Ralliement d'au moins 2000 ex le jour de Noël aux BEH.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Même chiffre et même date que pour l'espèce précédente. Les corvidés locaux sont rejoint par des migrateurs qui gonflent la masse d'hivernants et utilisent chaque nuit les mêmes dortoirs.

Corneille noire (*Corvus corone corone*) : Un millier de Corneilles noires s'abattent en bordure des BEH (25/12). C'est dans ces groupes rassemblés que l'on peut espérer dénicher la plus en plus rare Corneille mantelée.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Peu de bandes hivernales sont renseignées ; 30 ex. le 16/01 à Gonrieux et 80 ex. le 11/02 à Vaulx.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Le plus commun de nos oiseaux nicheurs est visible toute l'année. Les troupes hivernantes importantes ne sont pas légion, on signalera uniquement les 400 ex. du 24/02 à Cul-des-Sarts.

Pinson du nord (*Fringilla montifringilla*): On est loin des dortoirs gigantesques des hêtraies de l'est de la France. Après les flots migratoires d'octobre et de novembre, les hivernants se comptent sur les doigts de la main. 2 ex le 01/01 à Gonrieux et 1 ex le 22/01 à Mariembourg.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Uniquement des petites troupes n'excédant pas 10 ex, un faible maximum de 8 ex le 12/02 à Virelles.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*): L'hivernage est régulier mais dispersé; les troupes colorées les plus importantes sont notées au BEH avec 20 le 22/12 et 20 ex le 20/12 à Pesche. 17 ex animent la sortie du 25/02 à Mariembourg.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*): Hivernant régulier au nombre fluctuant, nous le rechercherons surtout dans les galeries d'aulnes le long des cours d'eau et des étangs. Quelques chiffres de groupes pour illustrer notre commentaire. 40 ex le 05/12 à Virelles, 70 ex le 17/12 aux

BEH et 30 ex au même endroit le 10/02. La troupe la plus nombreuse (110 ex.) est signalée à Petite-Chapelle le 14/02.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*): Hivernante rare et irrégulière, on la retrouve en bandes sur l'un ou l'autre plateaux cultivés si possible avec des fragments de jachères ou des friches herbeuses. 2 groupes signalés sur le plateau agricole au nord de Philippeville: 34 ex le 23/02 à Jamagne et 140 ex la même date sur Hemptinne. 27 ex sont dénombrés à Tarcienne le 25/02.



Sizerin flammé se nourrissant de graines de plantain à larges feuilles (*Plantago major*). Plate-Taille, le 19/02/2006. Photo : Véronique Buchet

Sizerin flammé (Carduelis flammea): Hivernant irrégulier en petit nombre, le petit fringillidé a été rapporté à 22 reprises. Les BEH comptabilisent 14 observations avec surtout 20 ex. le 11/12, 17 ex le 17/12, 13 ex le 22/12, 11 ex le 28/12, 15 ex le 25/01, 12 ex le 05/02, 9 ex le 04/02, 9 ex le 12/02 et 9 ex le 19/02. A noter que certaines de ces bandes possédaient en mélange des individus se rapportant aux sous-espèces cabaret et flammea. Ailleurs, quelques oiseaux sont repérés comme à Mariembourg : 3 ex le 20/12, 1 ex le 21/01, 1 ex les 1, 2 et 3/02, 4 ex les 5 et 18/02. 2 ex sont identifiés à Roly le 25/01. Un petit groupe aussi observé à Mazée.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Notre fringillidé « nomade » aux effectifs fluctuants n'apparaîtra qu'une fois avec 19 ex le 19/01 à Treignes.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*): Sur les 33 mentions qui nous sont parvenues, plusieurs concernent des individus dits « trompetants », originaire du nord-est, notamment signalés à Couvin, Mariembourg, Nismes, Petite-Chapelle, Virelles, Aublain, Roly et les BEH.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*): Présent un peu partout en petit nombre, 1 seul groupe significatif avec 30 ex le 12/02 aux BEH.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): Une seule donnée concerne un groupe assez important : 100 ex. dans les cultures entre Couvin et Pesche le 4/02.

Nous avons besoin de votre aide pour agrémenter cette chronique...

N'hésitez pas à envoyer des textes, anecdotes, études d'une espèce, itinéraires nature, suivis d'un site,...

- à Philippe DEFLORENNE philippedeflorenne@yahoo.fr Ainsi que vos photos...
- à Sébastien CARBONNELLE : carbobast@skynet.be

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : L'hivernage peut être considéré comme rare dans l'ESEM. 1 ex. est entendu et vu à Roly le 25/01. Les 10 ex. observés à Saint-Aubin le 23/02 sont vraisemblablement les premiers migrateurs.

Liste des observateurs: Véronique Adriaens, Alain Baccaert, André Bayot, Marie-Thérèse et Claude Boudart, Charles Brousmiche, Véronique Buchet, Anne Cabooter, Ghislaine Cabooter, Sébastien Carbonelle, Daniel Crabbé, Anne Dagneaux, Alain De Broyer, Philippe Deflorenne, Emmanuel Dehombreux, Antoine Derouaux, Thierry Dewitte, Hugues Dufourny, Jean-François Dumont, Cédric Dumortier, Fanny Ellis, Marie Etienne, Marc Fasol, Cécile Fays, Benoît Gilles, Bernard Hanus, Georges Horney, Marc Lambert, Arnaud Laudelout, Raphaël Lebrun, Philippe Leclef, Didier Lecohier, Paul

Michaux, Alain Paquet, Jean-Yves Paquet, Sébastien Pierret, Agnès Piette, Alain Piette, Julien Piette, Guy Pochet, Francis Pourignaux, Louis Pourignaux, Mauro Orru, Lionel Raway, JP Reginster, François Richir, Olivier Roberfroid, Anne Sansdrap, Bert Saveyn, Olivier Schoeberechts, Pierre VanBellinghen, Frédéric Vanhove, Bert Van Der Krieken, Philippe Vanmeerbeeck, Didier Vieuxtemps, Brigitte Wester, Formation Ornitho AVES.

Pour cette première chronique trimestrielle, les chiffres parlent d'eux-mêmes : Près de 1500 données traitées ! Plus de 70 observateurs ou collaborateurs !

C'est pourquoi, le comité de rédaction se joint à moi pour remercier toutes les personnes qui de près ou de loin ont collaboré à cette première chronique et à la création de la cellule ornithologique Aves pour le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, celle-ci étant placée sous le haut patronage de l'Antenne Régionale Natagora.

Philippe Deflorenne

APPEL À COLLABORATION POUR LA RECHERCHE DU BUSARD CENDRÉ!

Si les habitats originaux du Busard cendré étaient les landes, marais et différents milieux herbacés denses et à tendance humide, son retour dans notre région a eu lieu dans les plaines cultivées, à l'instar du petit noyau de population fréquentant les plaines de Hesbaye.



Busard cendré femelle (1er été). 16/05/05. Photo Bernard Hanus

Dans ces milieux, le Busard cendré est particulièrement menacé par les fauches et les moissons réalisées avant l'envol des jeunes. C'est pourquoi sa recherche est essentielle pour favoriser la réussite des nichées et son installation durable dans nos contrées. En 2004 et 2005, un, puis deux couples ont été sauvés en prenant contact avec les agriculteurs concernés, pour qu'ils réservent une zone de sécurité autour du nid lors des moissons.

L'espèce peut-être recherchée à partir la fin avril jusque mi-juillet. Les périodes les plus propices pour rechercher sont lors de

l'arrivée et du cantonnement des oiseaux (à partir de la fin avril), ainsi que les dernières semaines du nourrissage des pulli (fin juin-début juillet). Quoiqu'il en soit, il ne faut jamais baisser les bras pour découvrir cette espèce discrète. Des visites de trois à quatre heures, en profitant de points de vue qui offrent une vue dégagée, sont nécessaires.

Lors du cantonnement, les mâles exécutent des parades aériennes spectaculaires : vols ascendants, piqués, pirouettes et échanges de proies qui traduisent la présence de couples appariés.

Ensuite, la femelle ne quittera pas le nid pendant la couvaison qui dure de 4 à 6 semaines. Le mâle la ravitaille régulièrement. Le busard est alors plus discret à proximité du nid, chassant jusqu'à plus de 7 kilomètres de celui-ci.

Pendant les deux semaines qui suivent l'éclosion, la femelle reste au nid et les nourrissages s'accélèrent avec la croissance des pulli. La femelle assure le dépeçage des proies tant que les oisillons n'en sont pas capables.

Lors des dernières semaines du nourrissage, le mâle doit être plus assidu : c'est à cette période que la découverte du nid est la plus aisée. Mais attention, à cette date, leurs jours sont comptés car les fauches se rapprochent !

Quoiqu'il en soit, en aucun cas l'observateur ne peut pénétrer dans une parcelle occupée sans avoir alerté la DNF, l'Agriculteur ni sans être accompagné d'un ornithologue ayant l'expérience des sauvetages de busards... au risque de compromettre les contacts nécessaires.

Il peut-être intéressant de mentionner que la bigamie est occasionnelle chez le busard cendré. La présence d'une seconde femelle à proximité de la première, voire de minicolonies comptant plusieurs couples, ont déjà été mis en évidence dans le nord de la France.



Busard cendré juvénile. 04/08/2005. Photo : Bernard Hanus

N'oublions pas que les Busards Saint Martin et des roseaux peuvent nicher dans des milieux similaires.

Merci de transmettre rapidement toutes vos observations de Busards à Philippe Deflorenne (philippedeflorenne@yahoo.fr ou tél : 071/64.30.94 le soir).



Busard cendré juvénile lors d'une opération de sauvetage et baguage de l'espèce. 2005. Photo Arnaud Laudelout